

TERRRE de Résistance

**Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers
Nus et maigres, tremblants, dans ces wagons plombés
Qui déchiriez la nuit de vos ongles battants
Vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent**



Grille de Buchenwald

Travaux forcés au camp de Ravensbruck



Les camps nazis Concentration

Le système des camps de concentration apparaît dès la fin février 1933 dans l'Allemagne nazie. Ils accueillent alors les opposants politiques (30 000 personnes en avril 1933) et en premier lieu les communistes. Ensuite sont déportés les criminels et surtout tous ceux qu'il faut mettre à l'écart du projet hitlérien d'une race pure.

Au départ, même si les nazis parlent de « rééducation par le travail », les camps ont avant tout une fonction répressive qui vise à détruire les hommes, voire à les éliminer discrètement. Ils deviennent de véritables camps de travail, exploitant une main d'œuvre nombreuse, à partir de l'année 1942, quand les efforts de guerre nécessitent l'utilisation intensive de toutes les ressources disponibles.

Extermination

Dès décembre 1941, apparaissent les camps d'extermination dont le but est la mort systématique des juifs et des tziganes dans les chambres à gaz. La France compte environ 90 000 déportés pour répression et 76 000 par mesure de persécution (dont la moitié pour faits de résistance). La plupart des déportés pour répression le sont en 1943 (23%) et 1944 (70%).

Internement et déportation

Les personnes arrêtées étaient enfermées en prison ou en camp d'internement (Compiègne et Romainville essentiellement) sous l'autorité du régime de Pétain, puis déportées sous autorité allemande dans les grands convois vers les camps de Buchenwald, Dachau, Ravensbrück (pour les femmes), etc.

On estime à environ 20 000 le nombre de résistants morts en déportation (contre environ 15 000 tués en France). Ainsi, 40% des déportés pour résistance ne sont pas revenus.



Fort de Romainville, camp d'internement allemand (1er novembre 1940) (Lieu d'enfermement avant la déportation ou l'assassinat au Mont Valérien)



Fresque de Boris Tassitzky réalisée au Camp de Saint-Sulpice-la-Pointe, 1943-1944 : "Une autre chanson française..."



Résistance & déportation

04/1944 ... / 05/ 1945

ANACR
mémoires itinérantes

**MEILLARD - Mairie & cimetière
Plaques déportés
Morts pour la France**

